



HAL
open science

Adelillah HAMDOUCH, Sophie REBOUD, Corinne TANGUY (dir.), PME, dynamiques entrepreneuriales et innovation, collection Business & Innovation, Bruxelles, Peter Lang, 2011, 412 p.

Abdourahmane Ndiaye

► **To cite this version:**

Abdourahmane Ndiaye. Adelillah HAMDOUCH, Sophie REBOUD, Corinne TANGUY (dir.), PME, dynamiques entrepreneuriales et innovation, collection Business & Innovation, Bruxelles, Peter Lang, 2011, 412 p.. 2012, pp.205-207. 10.3917/inno.038.0205 . halshs-00717408

HAL Id: halshs-00717408

<https://shs.hal.science/halshs-00717408>

Submitted on 12 Jul 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Abdelillah Hamdouch, Sophie Reboud et Corinne Tanguy (dir.), *PME, dynamiques entrepreneuriales et innovation*, les éditions P.I.E. Peter Lang, Collection *Business & Innovation*, 412 p.

Cet ouvrage, résultat de l'école d'été 2010 du Réseau de Recherche sur l'Innovation, explore les mutations du système productif au confluent des fractures/recompositions du capitalisme et des innovations technologiques et sociales. Ces mutations sont traversées par les enjeux des nouvelles formes d'organisation, de gouvernance et de financement des PME innovantes au sein des territoires. Alors que les PME sont centralisées par les programmes et politiques comme levier d'une relocalisation des activités et des emplois, leurs rôles dans les dynamiques d'innovation sont peu étudiés et les questions liées à la spécificité de leur financement bénéficient d'une faible attention de la part des chercheurs. C'est sur ces problématiques qui constituent un angle mort des travaux récents des économistes et gestionnaires, que l'ouvrage proposé est novateur. Les auteurs ici rassemblés étudient les relations complexes entre l'entrepreneur, acteur du changement, le système et l'innovation, qui offrent une nouvelle grille de lecture des dynamiques économiques locales. La question centrale à laquelle ils tentent de répondre est la suivante : quelle est la place réelle de l'entrepreneur entre les mesures de politique économique visant à stimuler l'innovation entrepreneuriale et la création effective d'entreprises innovantes ?

Les contributions présentées rompent avec une vision abstraite des dynamiques entrepreneuriales, pour interroger les réalités et les enjeux liés à la création et au développement de PME innovantes. Pour ce faire, la PME n'est pas perçue comme « une grande entreprise en modèle réduit » mais comme une entreprise de petite taille qui soulève un questionnement spécifique et appelle des réponses adaptées et non des extrapolations des conclusions tirées de l'analyse des grandes firmes. Cette approche féconde l'idée d'un encastrement des PME au sein des réseaux à l'œuvre dans les territoires. Ainsi, l'ancrage territorial qui peut se traduire par des dynamiques coopétitives, secrète des externalités positives au sens marshallien du terme, des plus-values sociales coproduites. En effet, les PME, de nature très variée – on recense des entreprises individuelles, de très petite taille, familiales et d'économie sociale et solidaire – opèrent dans des contextes nationaux et locaux fort différents. Les politiques visant à répondre aux besoins des PME doivent de ce fait tenir compte de cette diversité tout en respectant le principe de subsidiarité. D'autant que de nombreux travaux récents montrent l'importance croissante de la région dans la gouvernance des dynamiques d'innovation et de développement. Ainsi, le cluster, le district, le pôle – ou leurs déclinaisons – sont des opérateurs pertinents permettant la compréhension des dynamiques coopétitives et des stratégies d'acteurs. Dans cette perspective, les approches des proximités sont mobilisées. Dans ce moment de globalisation qui a tendance à accroître les incertitudes, les interactions peuvent donc contribuer à les limiter en redonnant plus d'importance aux territoires, qu'ils soient physiques ou virtuels.

L'ouvrage est divisé en trois parties. La première partie pose le contexte institutionnel français dans lequel les entreprises évoluent. Celle-ci met en exergue les facteurs d'influence des performances des entreprises innovantes. Elle s'inscrit dans une perspective historique d'analyse de l'entrepreneuriat et surtout de la figure de l'entrepreneur dans une société entrepreneuriale (Boutillier & Uzunidis). Cette contextualisation se précise au travers de l'étude des spécificités des pôles de compétitivité (« clusters à la française ») et analyse les difficultés des dynamiques réticulaires à sécréter des relations entre entreprises innovantes et universités d'une part, et de la faiblesse du capital-risque (Lachmann) d'autre part. Par une analyse comparée entre les modèles français et nord-américain, mobilisant le poids de l'histoire et les spécificités institutionnelles et culturelles, les causes profondes des dysfonctionnements liés au système de financement sont passées à la loupe (Poncet). Les contraintes qui pèsent sur le jeune entrepreneur lors de la création d'entreprises sont étudiées au travers du chiffre d'affaires et du taux de mortalité (Gallié & Guichard). Les retombées d'une innovation technologique constituent le dernier élément de cette première partie. Les stratégies d'innovation sont étudiées ici de façon controversée par rapport à la littérature « classique » sur la question. En effet, compte tenu du rôle croissant de l'innovation, il est paradoxal de constater que la croissance très rapide de certaines entreprises ne s'appuie pas sur celle-ci (Levratto, Tessier & Zouikri).

La seconde partie se concentre sur les évolutions récentes des formes et des modes de déploiement de l'entrepreneuriat et de l'innovation. Dans cette perspective, de nouvelles formes d'entrepreneuriat,

notamment féminines et « genrées » émergent. Il s'agit d'évaluer la place des femmes dans les dynamiques de création et de gestion d'entreprises (Ballereau). Le rapport de l'entrepreneuriat à la vie matrimoniale des « entrepreneures » constitue une question de recherche inédite qui ébranle les clichés et autres stéréotypes quant aux rôles « traditionnels » attribués aux conjoints (Nikina, Shelton & Le Loarne). Entre autres innovations, l'entrepreneuriat, figure symbolique, s'il en est, mérite d'être signalé. L'examen des pratiques intrapreneuriales au profit des services publics marchands donne à voir les ressources et les changements institutionnels nécessaires à leur développement (Merlin-Brogniart). Une approche innovante de la réflexion sur le « cluster », se focalise sur le rôle de l'animateur en tant que leader du changement ou « interpreneur ». Cette contribution s'appuie sur les concepts de changement organisationnel et de leadership du changement (Remoussenard & Ditter). Les synergies entre innovations technologiques et innovations organisationnelles sont au cœur des dynamiques d'innovation. Ce constat se fonde sur l'enquête communautaire sur les innovations et des enquêtes directes dans des PME agroalimentaires (Martin & Tanguy).

La troisième partie étudie les rapports entre stratégies des PME et innovation. La globalisation et la mise en place des réseaux d'innovation renforcent le modèle global d'innovation ouverte. Ces réseaux de coopération secrètent et émettent le capital-savoir des entreprises. La place et le rôle des petites entreprises dans l'élaboration du capital-savoir des grands groupes sont mis à nu (Laperche & Lefebvre). A travers la logistique et la Supply Chain Management, les modes de coopération entre petites entreprises et grands groupes sont étudiés. Des jeux de pouvoir et de risques de position dominante de la part des grands groupes dans l'appropriation des innovations constituent de nouvelles pistes de recherche empirique (Belin-Munier). Dans le prolongement de ce questionnement, une monographie sur l'innovation dans la sous-traitance par des établissements des filières stratégiques en Franche-Comté est établie. Les représentations de l'innovation par les chefs d'entreprises sont saisies et analysées (Dubos-Paillard & Belin-Munier). Une démarche à contre-courant de l'analyse de l'innovation dans les PME est ensuite présentée. Elle montre le biais des « Gazelles » ou des « Born Global » dans l'attention accordée par les acteurs publics à l'innovation des PME et les chercheurs eux-mêmes ; un contrepoint dont la focale se concentre sur les PME « ordinaires » (Reboud & Mazzarol). La RSE dans ses relations potentielles avec l'innovation peut doper l'« innovation responsable ». Ce qui, tout en étant une contrainte supplémentaire, n'en constitue pas moins une source de nouveaux débouchés (Ingham, Hamdouch & Depret).

L'ensemble des contributions contenues dans cet ouvrage arpente des pistes, certes étroites et parfois escarpées, mais ouvre de nouvelles brèches prometteuses. Sur les angles morts peu éclairés, on pourrait valablement ajouter l'entrepreneuriat social et ses rapports à l'innovation et les problématiques liées à l'innovation sociale.

Abdourahmane Ndiaye